

HEAR'N'AID:
HARD ET BARDES

LE PREMIER MENSUEL DU HARD ROCK

GENERATOR

MARILLON

Le triomphe
du Progressif.

**BERNIE
BONVOISIN:**

Couleur
rock and roll.

MANILLA ROAD:

Vicking Rock.

G.B.H.

Punk, not progressif.

**DOKKEN/
DIO:**

Le duel
des nouveaux
guitar heroes.

EXCLUSIF:

JUDAS PRIEST:

New look, nouvelle vidéo.



MARILLION

Vous vous demandez probablement le pourquoi d'une couverture MARILLION ?

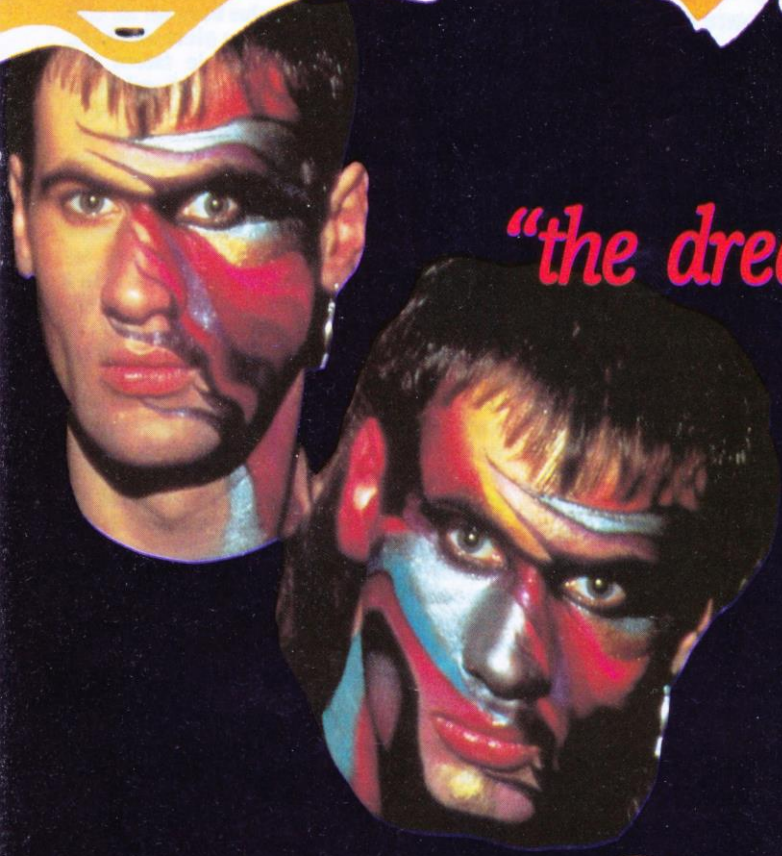
Pour deux raisons.

La 1^{ère} est qu'ils seront de retour chez nous, le 14 juin, pour un mini festival avec QUEEN. La 2^{ème} est que, vu la grande popularité du groupe, ENFER a jugé bon d'octroyer quelques pages au phénomène MARILLION.



WILSON

"the dream goes on..."



MARILLION
est avant tout
un groupe de scène...
FISH image ses
textes par un grand
nombre de gestes,
et le public
est très attentif
à sa prestation.



Comment expliquer l'importance d'un groupe de progressive music à une époque où sévissent le commercial et le heavy metal ? Pourquoi leur concert au Zénith, l'an passé (8/11/85) affichait-il "Sold out" alors que ceux de MOTLEY CRUE ou DIO n'attiraient qu'un public raisonnable ? Il y a de la magie dans l'air. On n'écoute pas la musique de MARILLION, on la vit avec passion, avec émotion. FISH, l'incroyable chanteur/mime/comédien a le don de toucher chacun de nous par ses textes empreints de poésie, de rêverie ou de dure réalité. Des mots au sens profond, des mots qui vous transportent ailleurs par le truchement d'une musique dont on ne peut nier la fascination exercée sur un grand nombre d'entre nous. Quelle est celle qui me cria à l'oreille, au concert de MARILLION : "Ces types sont fantastiques. Avec leur musique, on a l'impression de naviguer sur un arc en ciel". Bizarre, non ? Mais il est vrai qu'un show de MARILLION possède un degré d'intensité qu'on a du mal à s'expliquer. Fascination ? Envoûtement ? Quand je vous disais qu'il y avait de la magie dans l'air !

IN THE BEGINNING

Les débuts de MARILLION remontent à 80. Six ans déjà. C'est en 82 que fut réalisé leur 1^{er} album, après six mois de concerts à travers l'Angleterre et leur fameuse apparition au Reading Festival qui ne leur valut que des éloges et la signature d'un contrat avec EMI, qui vit là un groupe fort prometteur. Dès la 1^{ère} semaine, "SCRIPT FOR A JESTER'S TEAR" grimpe à la 7^{ème} place des charts. Présage d'un bel avenir ? Les tournées se succèdent alors ; Europe, USA, partout ils reçoivent un accueil incroyable et quelques disques d'or au passage. Les shows revêtent soudain une ampleur beaucoup plus importante au niveau des éclairages, des décors, de la mise en scène. FISH arbore des maquillages de plus en plus sophistiqués. Un spectacle difficilement oubliable pour leur public. A cette époque, l'un des fondateurs du groupe, le batteur MICK POINTER, est remplacé par IAN MOSLEY (ex Steve HACKETT), un magnifique percussionniste.

ON THE WHEELS

La machine avance à vive allure. Début 84 sort "FUGAZI". MARILLION est élu meilleur nouveau groupe de l'année en Angleterre et "Espoir '84" en France. Le public lui-même, plébiscite un groupe qui n'est encore jamais apparu chez nous. Année fastueuse pour FISH et ses compagnons qui s'envolent pour une tournée mondiale avant de venir nous saluer à l'Eldorado (11 mai 84) où ils obtinrent un fameux succès. "FUGAZI" a tellement bien marché en Europe que l'on réclame au groupe, à cors et à cris, un nouvel album. MARILLION

décide alors de sortir un mini live "REAL TO REEL" pour faire patienter tout ce joli monde. Inutile de vous dire que ce "Live" se vendit à une allure vertigineuse, chacun voulant retrouver l'ambiance magique des concerts. Le phénomène MARILLION bat son plein. La majorité des concerts étant "sold out", le groupe ne cesse de tourner, ne voulant léser personne, donnant à tous un petit bout de rêve qui restera à jamais gravé dans sa mémoire.

1985 : "MISPLACED CHILDHOOD", l'album le plus élaboré, le plus beau qu'ait créé MARILLION à ce jour. Une pièce de choix, magnifique, qui couronne le talent des musiciens mais aussi leur esprit créateur. Les morceaux s'enchaînent avec subtilité, nous plongeant dans une ambiance absolument charismatique, impressionnante par les émotions qu'elle engendre. Étrange phénomène s'il en est, mais qui fait allègrement grimper le taux des fans. Ce qui laisse perplexe notre cher Phil "où sont les filles ?" Ducayron, qui ne comprend rien à cet engouement. MARILLION posséderait-il un talisman secret pour subjuguier de telle sorte ? Le single "KAYLEIGH" est n°1 dans les charts anglais. Au festival de Donnington, le groupe fait une fois de plus un passage très remarqué. La tournée 86 est déjà un triomphe. On s'y attendait, vu le succès de "MISPLACED CHILDHOOD". Et voici qu'ils nous offrent à nouveau un mini LP "live" (voir chronique disques) pour notre plus grande joie à tous. Histoire de vous faire patienter jusqu'au concert du 14 juin, voici pour vous, en exclusivité, les propos recueillis auprès de MARK KELLY, le clavier de MARILLION.

INTERVIEW

ENFER : Peux-tu nous dire deux mots à propos de cette tournée que beaucoup qualifient de triomphante ?

MARK KELLY : *Que j'aime entendre ce genre de choses ! Notre popularité s'est accrue l'an passé avec "MISPLACED CHILDHOOD". L'album "FUGAZI" s'était très bien vendu en Europe mais tout est réellement parti du single "KAYLEIGH". Je pense, du fait de ses nombreux passages en radio, que cela nous a permis de toucher un public plus large. Tous ces gens qui sont là, à tes concerts, pour te soutenir, c'est fabuleux. Tu vois, ça nous donne envie de nous surpasser pour les remercier de leur présence. On essaie de leur offrir un show qu'ils n'oublieront pas.*

ENFER : Comment expliques-tu cette subjugation du public à votre égard ?

MARK : *MARILLION est avant tout un groupe de scène. Nous travaillons donc beaucoup sur ce plan. Nous essayons de mettre en place un spectacle visuel intéressant. A ce sujet, FISH en est le facteur clé, de par ses fonctions de chanteur-comédien. Il image ses textes par un grand nombre de gestes et le public est très attentif à sa prestation. Je pense que cela crée un climat particulier, une ambiance spéciale et c'est tout à fait ce que nous recherchons. Nous avons la chance de posséder un public très fervent, qui s'implique totalement dans notre musique. Entre eux et nous, c'est une étroite communication. Ils aiment ce que nous faisons, et nous les remercions de l'intérêt qu'ils nous portent. C'est notre plus belle récompense. Si nous n'avions pas tous ces gens de notre côté, nous n'en serions pas là.*

ENFER : "MISPLACED CHILDHOOD" est un album très sophistiqué musicalement, ça n'a jamais posé de problème pour le reproduire en concert ?

MARK : *Non, parce que comme je l'ai dit, nous sommes un groupe de scène et nous interprétons toujours nos nouvelles compositions "live" avant*

de les enregistrer. Ça ne nous pose donc aucun problème pour les rejouer sans erreur par la suite.

LE SHOW

ENFER: Tout semble minutieusement réglé au niveau de vos shows.

MARK: Nous mettons tout au point longtemps à l'avance. Nous sommes des perfectionnistes et nous ne laissons rien au hasard. Évidemment on ne peut pas tout contrôler, comme les pannes de sono, ou ce genre de trucs, tu vois. Heureusement, ça n'arrive que très rarement, mais je ne te dis pas l'angoisse quand ça nous tombe dessus !

ENFER: Comment cela s'est-il passé pour vous au Canada ?

MARK: Oh, plutôt bien. Nous avons joué à Montréal, Toronto, Vancouver, dans les plus grandes villes. Mais nous sommes plus populaires du côté français du Canada. A Montréal, les réactions du public furent extraordinaires. On y retournera !

ENFER: Vous étiez les "Guest Star" de RUSH, je crois ?

MARK: Ouis, c'est exact. Nous avons déjà tourné avec eux, il y a 2 ans. Et ils nous ont demandé d'ouvrir pour eux, cette année encore. Nous nous respectons mutuellement et nos relations sont excellentes. C'est intéressant de jouer avec eux parce qu'ils possèdent un énorme public et que cela nous permet de toucher un plus grand nombre de gens d'un coup. Les Canadiens sont très chaleureux. Partout où nous sommes allés, ils ont bien réagi à notre musique. Cette fois encore, c'est grâce à "MISPLACED CHILDHOOD" que nous y avons gagné en popularité.

ENFER: C'est décidément l'album clé de votre carrière !

MARK: Eh ! Ce n'est que le 4^{ème} ! J'espère bien que ceux à venir marcheront aussi bien. Mais c'est vrai qu'avec "MISPLACED CHILDHOOD" nous avons frappé un grand coup et nous ne nous y attendions pas.

ENFER: Comment expliques-tu la si forte popularité d'un groupe de Rock progressif comme MARILLION en 86 ? Y aurait-il un revival du genre ?

MARK: Je sais qu'il y a pas mal de groupes qui reviennent au progressif mais t'expliquer pourquoi, c'est une autre histoire ! La scène Rock est tellement chargée et tant de musiciens sonnent de la même façon. Arrive un moment où tu as envie d'autre chose. MARILLION joue la musique qu'il ressent, sans se préoccuper des courants, ni de la mode du moment. Si notre public est si nombreux c'est que ça lui plaît. Peut-être les progressive bands ont-elles un aura particulier ? L'ambiance en concert est vraiment différente de celle des groupes rock, à mon avis. Les textes sont certainement plus intéressants aussi. Si il y a un revival c'est le public qui le sollicite ; alors adresse toi à lui pour en savoir plus !

ENFER: Vous venez de sortir un mini LP avec 3 titres "live" et 2 studios. Pourquoi pas un double "live" comme tout le monde ?

MARK: Mais je vais t'expliquer ! Quand nous étions aux States, il y a quelques mois, l'idée nous est venue de réaliser "BRIEF ENCOUNTER". (N.D.L.R. : Pour une brève rencontre, c'en est une. Rien que trois morceaux en concert à se mettre sous la dent, c'est bien peu). C'était, en fait, pour faire patienter les gens qui nous attendent en Europe (Voyez comme ils sont demandés !) et aussi pour qu'ils jugent de la différence entre nos premiers concerts et ceux d'aujourd'hui. Nous avons sorti un mini album "live" juste avant "MISPLACED CHILDHOOD", je ne vois donc pas l'intérêt d'en refaire un double pour l'instant. Plus tard,

probablement, lorsque nous aurons assez d'albums derrière nous pour offrir un plus grand choix de morceaux. Comme actuellement, en concert, nous jouons presque intégralement "MISPLACED CHILDHOOD", ça reviendrait pour ainsi dire à enregistrer une version "live" de cet album. Ça ne servirait à rien.

ENFER: Je pense que le prochain LP studio ne devrait pas tarder ?

MARK: Tu te trompes ! Nous commençons tout juste à nous en occuper sérieusement. Nous sommes restés longtemps sur la route et nous n'avons pas trop eu le temps de penser à futur album. Je pense qu'il sera prêt d'ici septembre.

ENFER: Tu ne peux donc rien me dire de précis ?

MARK: Non ! Chacun des musiciens travaille chez lui, puis le groupe se réunit et fait part de ses idées personnelles. A partir de là, nous développons les morceaux.

Ce ne sera pas un concept album de toute façon mais je ne sais pas non plus dans quelle direction se lancera le groupe pour ce prochain LP (Comme on dit toujours dans ces cas là : wait and see !)

ENFER: D'où puisez vous votre inspiration ?

MARK: Personnellement, je m'installe aux claviers et je laisse mes doigts courrir sur les touches selon leur feeling ! Ça vient comme ça. Fish (qui écrit tous les textes) s'inspire de la vie quotidienne, de ce qu'il voit à la télé, de ses aventures, de ses relations avec les gens. Je pense qu'il a un don particulier pour écrire. Une façon bien à lui de raconter les choses.

ENFER: En tant que "clavier", quelles sont tes influences ?

MARK: Lorsque j'ai commencé, c'était surtout Keith EMERSON (E. L. P.). Tu sais, je n'écoute pas les claviers en particulier, mais plutôt l'ensemble de la musique d'un groupe.

ENFER: Quels groupes ?

MARK: DIRE STRAITS, PLANET... Des trucs assez diversifiés.

ENFER: Heavy Métal ?

MARK: J'aime bien certains groupes, dans le genre mélodique, comme VAN HALEN. (Je n'ai pas osé mentionner MOTORHEAD. Il aurait fui !)

ENFER: Et que fais-tu quand tu as du temps libre ?

MARK: J'ai une femme et deux enfants, alors je m'en occupe. J'écoute de la musique ; je m'amuse avec mon ordinateur !

ENFER: Les projets du groupe ?

MARK: Travailler sur la prochaine tournée. Terminer l'album. EMI s'occupe actuellement d'une vidéo qui rassemblera tous les clips de nos singles réalisés à ce jour. Je pense que ce sera intéressant d'y voir l'évolution du groupe depuis ses débuts. Nous sommes aussi en pourparlers pour sortir un vidéo "live" de nos concerts en Angleterre. Mais rien n'est encore sûr.

ENFER: Tu n'en as pas marre d'être tout le temps sur la route ?

MARK: Parfois, oui. Remarque, je pense que beaucoup ressentent la chose similairement. Quand on est sur la route, on a envie de retourner en studio et vice-versa. Quand nous étions aux Etats Unis, nous avions hâte de rentrer alors que lorsque nous tournions en Europe, nous ne voulions pas que ça s'arrête. Peut-être parce que nous y sommes plus populaires qu'aux States !

En tout cas, rendez-vous est pris pour le 14 juin. See you soon MARILLION.

JEE

“Je sais qu'il y a pas mal de groupes qui reviennent au progressif, mais t'expliquer pourquoi, c'est une autre histoire !”



Photos Ross HALPIN/REPPON

ON EN PARLE

LE MENUEIL DU HAARD ROCK

ENFER

Magazine

JUIN 1986

